

Une nouvelle naissance



Geneviève Genoud, native de Bourg-Saint-Pierre, a été Sœur Bénédicte dans la communauté du Verbe de Vie où elle a œuvré 30 ans durant. A sa fermeture, en 2022, elle s'est vue contrainte de commencer une nouvelle vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR PASCAL TORNAY | PHOTOS: DR

Geneviève, êtes-vous une cousine de notre ancien curé Jean-Pascal?

Oui, nos pères respectifs étaient premiers cousins.

Vous avez donc passé 30 ans au Verbe de Vie. Quelle était votre mission au sein de votre communauté?

Je suis couturière de métier. Mais j'ai beaucoup travaillé à la beauté intérieure des maisons où je me trouvais, pour les arrangements floraux des costumes pour du spectacle par exemple. J'ai un petit côté artiste. J'aime le beau! C'était aussi une caractéristique de la communauté. Par ailleurs, j'avais une attirance pour l'évangélisation de rue. Les plus paumés, les cabossés de la vie c'était pour moi! Je ne sais pas pourquoi... J'aimais parler aux enfants, mener de petits temps de prière ou d'adoration, participer à faire descendre Dieu dans les cœurs. J'aimais également être présente auprès des jeunes.

En été 2021, l'évêque garant de la communauté a décrété sa fermeture définitive. Avez-vous vu arriver ce tournant dans votre vie consacrée?

La communauté avait demandé une visite canonique*, ce qui est courant. Mais le résultat a été un choc! J'attendais une aide de l'Eglise comme beaucoup de mes frères et sœurs. J'ai été en état de choc, pendant longtemps... Qu'allais-je faire de ma vie?

Quel a été votre sentiment au sortir de cet état de vie? Qu'avez-vous entrepris?

Je ne voudrais pas choquer, mais j'ai eu l'impression que l'Eglise avait

volé ma vie... Grâce à Dieu, j'ai eu le soutien de quelques personnes en arrivant en Valais et beaucoup de grâces matérielles, ce qui m'a encouragée. C'est très compliqué quand il faut tout recommencer presque de rien. Les recherches matérielles m'ont aidée à regarder vers le futur, mais le plus difficile a été de retrouver un sens à ma vie...

Qu'est-ce qui vous a le plus marquée?

Une nouvelle respiration, une liberté! De nouveaux équilibres de vie sans cesse à trouver et à ajuster!

De quoi est faite votre vie actuelle?

Je travaille à la Boutique Monsieur comme couturière pour les retouches de vêtements. J'ai conscience d'avoir eu une grande chance de trouver un emploi de ce type en Valais. J'y vois vraiment la main de Dieu.

Votre vocation religieuse ne s'est pas éteinte: quelles dimensions nouvelles vous voyez-vous lui donner?

Je demeure consacrée. Ces derniers temps, j'ai réalisé que je « suis » une vocation; que je « suis » une mission. C'est très différent d'« avoir » une vocation ou d'« avoir » une mission! Je me suis jointe récemment aux responsables de la Pastorale de la rue qui tient le Café du Parvis (mardi et dimanche) à la Maison de la Visitation. C'est une vraie « Visitation »! Je reçois autant que je donne et même plus, c'est bouleversant! Cette pastorale me redonne le sens de ma vie que je cherchais: une invitation à être un « morceau d'amour » au milieu



Sœur Bénédicte est aujourd'hui Geneviève Genoud...

de ces enfants que Dieu aime. Que chercher de plus? Je demande au Seigneur la constance et la fidélité...

* Ce terme désigne une sorte d'audit général d'une communauté religieuse. Ces visites permettent de vérifier si les principes de respect de la personne, de liberté et de sanctification sont respectés. On parle de contrôle, mais c'est surtout un outil pastoral qui vise la protection des personnes.